

IL Y A 50 ANS, NAISSAIT LA FÉDÉRATION NATIONALE DES CADRES DIRIGEANTS SALARIÉS



“En effet, la **FNCDS** s’est constituée en **1972** lors de la scission de la Fédération Nationale des Syndicats d’ingénieurs, techniciens, cadres et employés de **l’agriculture**, initialement créée en 1945. Cette scission a abouti à la création de deux fédérations distinctes : la FGSOA d’une part et la FNCDS d’autre part.

Depuis sa création, notre organisation constitue un lieu d’échanges, de réflexions et de propositions, un « réservoir d’intelligences » sur les sujets d’intérêt commun aux cadres dirigeants salariés. Ces sujets sont multiples : représentation au sein des instances représentatives du personnel, statut, rémunération, conseils et défenses juridiques, retraite, actionnariat et épargne salariale.

Cette année la FNCDS fête donc ses cinquante ans, un âge traditionnellement propice au bilan. Avant de dresser ce dernier, permettez-moi de rendre hommage à tous les présidents qui m’ont précédé à la tête de la FNCDS et en particulier aux trois derniers d’entre eux, que j’ai eu le plaisir de côtoyer en exercice. Mes remerciements vont à **Jean-Louis CHAMBON**, **Guy SALZIGER** et **Jean-Francois QUEVRAIN** pour le travail accompli durant les dernières années, remerciements auxquels je souhaite adjoindre, à titre personnel, un salut amical et reconnaissant. Reconnaisant parce qu’il faut une dose de conviction et de persévérance pour porter ces valeurs dont tout le monde s’accorde à reconnaître la légitimité mais dont beaucoup moins semontrent prompts à en garantir la mise en œuvre... : éthique dans les affaires, transparence et efficacité dans la gouvernance de nos entreprises, défense de la démocratie sociale et de ses prolongements jusque dans la vie économique.

Quel est le bilan de la FNCDS ?

Tout d’abord l’élaboration et la promotion d’une charte de déontologie qui a vocation à rappeler que le monde de l’entreprise ne doit pas oublier qu’au-delà de légitimes impératifs de performance se trouvent également, au bout du compte, le sort et le bien-être d’hommes et de femmes qui souhaitent tout aussi légitimement retirer les justes fruits de leur engagement professionnel et ainsi contribuer à faire société dans l’harmonie et la dignité. Engagés au premier chef au sein de leurs entre-

prises, les cadres dirigeants salariés qui sont nos mandants n’échappent pas à cette attente.

Par ailleurs, au fil du temps notre regard et nos attentes se sont trouvées modulées au gré des évolutions de l’entreprise, du monde économique et de nos sociétés civiles. Pour mieux en saisir les tendances et surtout les partager, **la FNCDS publie chaque année son propre baromètre social**, sorte de "prise de pouls" des cadres dirigeants salariés.

Cette année, que nous disent-ils en substance ?

Ils nous disent le **recul significatif** de leur **marge d’autonomie**, leur attente grandissante en ce qui concerne le **télétravail** et la nécessité d’en préciser les règles et limites sur le champ du management de leurs équipes. Enfin, ils nous disent l’importance de veiller à **la qualité de l’entretien de performance**, celui qui a lieu entre le cadre dirigeant et celle ou celui qui en apprécie le niveau performance. Sa pratique se déliterait-elle, que l’engagement du cadre dirigeant perdrait beaucoup et de son sens et de sa motivation.

Au titre du bilan, je pourrais citer également nos études et nos propositions sur les dispositifs d’épargne salariale et de retraite supplémentaire, notre travail conjoint avec les parlementaires sur la nécessaire évolution de la législation en matière de représentation des dirigeants au sein des comités sociaux et économiques, dès lors bien sûr qu’ils ne les président pas.

En cette année anniversaire, finalement que pouvons-nous souhaiter à la FNCDS ?

Tout d’abord que dans cinquante ans, une autre ou un autre que moi saisisse la plume en évoquant le centenaire de notre organisation, ce qui constituerait bien sûr le signe tangible de sa longévité.

Ensuite et surtout, que les sujets évoqués ci-avant sous l’angle des chantiers entrepris soient évoqués comme autant d’acquis, ce qui constituerait bien sûr le signe tangible de son succès.

LA FNCDS ACCUEILLE SES NOUVELLES SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET CONSEILLÈRE

Lors de la dernière Assemblée générale du 9 juin dernier, **Julie DEMAY**, Déléguée Générale du mouvement DIRCA (Dirigeants de la Coopération Agricole) depuis bientôt 4 ans, a pris la suite de **Jean-Claude Genêt** qui quitte ses fonctions auprès de l'ADOM, pour profiter d'une bienheureuse retraite.



A cet effet, les membres du Conseil d'Administration saluent son engagement en tant que Secrétaire Général délégué et le remercient pour son activité et sa créativité, qu'il a su mettre au profit des nombreux chantiers engagés ces dernières années. Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite.



Dans le même temps, la FNCDS s'est réjouie d'accueillir **Marie GÉRARD** (Directeur de projets - Climat. Direction Stratégie Corporate d'ENGIE), en tant que Conseillère spéciale du Président.

Docteure en Sciences agronomiques, diplômée de l'INSEAD, **Marie GÉRARD** commence sa carrière en R&D en 1994, en se consacrant à la problématique de la qualité des eaux probables à la requête du Ministère de l'Agriculture en Belgique.

En 2004, elle rejoint Laborelec, un des Centres de Recherche du Groupe Suez-Tractebel. En 2006, elle intègre la direction Business Development Oversight du Groupe, où elle est en charge de l'application du Protocole de Kyoto (UN Framework Convention on Climate Change) dans les nouveaux projets d'investissements d'énergies renouvelables (Amérique du Sud, Amérique du Nord, et Asie).

En 2010, elle prend la direction du Département « Sustainability Performance » de la Direction Développement Durable du groupe GDFSUEZ. Sous son impulsion, le groupe intègre le Dow Jones Sustainability Index (indice de notation extra-financière) et publie son 1er « Rapport Intégré ». Elle dirige la participation de la direction dans la mise en place du 1er Green Bond Corporate (2,5 M€) émis par le Groupe en 2015, destiné à financer exclusivement des projets d'énergies renouvelables en fonction de critères ESG (Environnement, Sociétal, Gouvernance).

Dans le Métier « Business to Territories » d'ENGIE, elle dirige de 2016 à 2019, le développement d'offres transversales « Résilience des Villes » et « Qualité de l'Air » à destination des mégapoles internationales.

Depuis 2020, elle a pris la direction de projets stratégiques - Climat - qui visent à conseiller le Comité Exécutif du Groupe sur l'impact du changement climatique sur la stratégie du groupe ENGIE.

DÎNER-CONFÉRENCE AVEC DIDIER BÉNÉTEAU :

“De Waterloo à l'entreprise, 7 erreurs stratégiques à ne pas reproduire”



qui a vocation à ancrer dans notre compréhension chacune des sept erreurs stratégiques commises par Napoléon, avant et durant la défaite du 18 juin 1815.

Par la magie d'une animation incroyablement fidèle, nous avons revécu, heure par heure, au milieu des grognards de l'Empire, chaque mouvement stratégique des armées de Wellington, Blücher et Napoléon, sans oublier les anecdotes historiques et

Le 8 juin dernier, la FNCDS a organisé un dîner-conférence, traditionnellement destiné aux états-majors d'entreprises, animé par un conférencier féru d'histoire, passionné par l'épopée napoléonienne et par ailleurs membre actif de la FNCS.

Didier BÉNÉTEAU nous a fait ainsi l'amitié d'une intervention

compris comment l'Empereur a pu commettre les sept erreurs stratégiques qui ruineront son ultime campagne et changeront à jamais le cours de l'histoire.



LA FNCDS PARTENAIRE DU



La 35e édition du Prix Turgot du meilleur livre d'économie financière de l'année s'est tenu le 31 mars, au centre de conférences Pierre Mendès France, à Bercy, sous le haut patronage de Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, et en présence de Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de la Francophonie.

Le Palmarès de la 35e édition du Prix TURGOT du Meilleur Livre d'Economie Financière

« ... Ce rendez-vous annuel, incontournable, de la littérature et de la pédagogie Economique, met à l'honneur des auteurs confirmés et de nouveaux talents très prometteurs ... mais ce soutien apporte aussi une contribution essentielle à la nécessaire stratégie d'éducation financière pour sensibiliser nos concitoyens aux enjeux économiques et financiers et aux défis du « nouveau Monde ».... »



Jean-Louis Chambon, Jean-Claude Trichet, Julie Ansidei, Jérôme Mathis, Aurélie Jean, Patrick Dixneuf, Pierre Veltz et Isabelle Béné

LES LAURÉATS

Prix Turgot

- Aurélie Jean, « *Les algorithmes font-ils la loi ?* », Éditions de l'Observatoire.



Jean-Claude Trichet, Président du Grand Jury du Prix Turgot, Jean-Louis Chambon, Président du Prix Turgot, Aurélie Jean et Patrick Dixneuf, Président du cercle Turgot

Prix spécial du jury

- Jérôme Mathis, « *Combien vaut une vie ?* », Éditions Tremplin

MENTIONS D'HONNEUR EX-AEQUO

- Pierre Veltz, « *L'économie désirable* », Éditions Le Seuil
- Julie Ansidei et Noam Leandri, « *La finance verte* », Éditions La Découverte

PALMARÈS DES PRIX SPÉCIAUX

Prix Turgot de l'économie financière

- Pascal Blanqué, « *Dix semaines en Covid-19* », Editions Economica

Prix Turgot du Jeune Talent

- Ferghane Azihari, « *Les écologistes contre la modernité* », Editions Presses de la Cité

Prix Turgot des ouvrages collectifs

- sous la direction d'Eric Briones, « *Luxe et résilience* », Editions Dunod

Prix Turgot de la géopolitique

- Mme l'ambassadrice Sylvie Bermann, « *Goodbye Britannia* », Editions Stock



Jean-Louis Chambon, Isabelle Béné, conceptrice du trophée du Prix Turgot, Jean-Claude Trichet et Christine Lagarde.

Prix des directeurs financiers

- Jérôme Brisebourg, Christophe Hannzo, Thierry Picq, « *L'art de la performance* », Editions Dunod

Prix Turgot de la Francophonie FFA

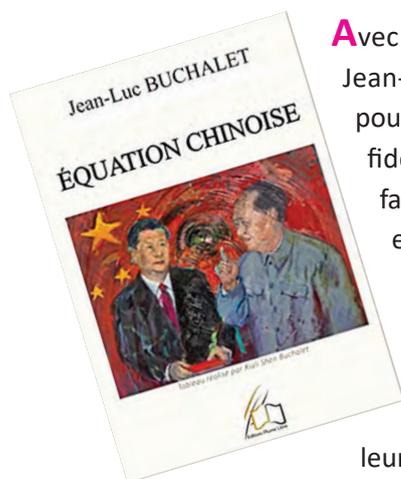
- Xavier Durand, « *Oser le risque* », Editions Hermann



EQUATION CHINOISE

JEAN-LUC BUCHALET

EDITIONS PLUME LIBRE



Avec cette nouvelle parution Jean-Luc Buchalet lève le voile, pour le plus grand plaisir de ses fidèles lecteurs, sur une autre facette de ses talents d'auteur, en publiant son premier roman.

Reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs connaisseurs de la culture

asiatique et chinoise, il enrichit ainsi la

palette d'expertise de ses publications centrées sur l'économie et la Géopolitique, constitutives d'une œuvre déjà remarquablement riche et dense (1)

Cette fiction qui met en scène, par son imagination pétillante, ses personnages sur son terrain favori, rejoint à l'évidence et sous bien des aspects, l'actualité du contexte angoissant, des tensions internationales et de l'ordre mondial en reconfiguration. Au fil des pages, l'auteur nous entraîne dans les conflits qui ont marqué l'histoire contemporaine, en suivant l'épopée vietnamienne d'un militaire des forces spéciales françaises, en mission près des Hmong sur les hauts plateaux de la chaîne annamite, en vue d'une reconquête coloniale française jusqu'à la chute de Diên Biên Phu. Mais en filigrane, se dessinait déjà l'influence prégnante de la Chine. Le passé éclaire toujours le présent. « L'équation chinoise » accélérât sa marche dans l'Histoire : « La Chine a façonné la région à son image et poursuit avec ses nouvelles routes de la soie. Xi Jinping, le nouvel empereur vise le leadership mondial en se substituant aux Etats unis et en défiant l'ordre mondial et l'universalisme de manière répressive... » Ainsi vont se succéder tout au long de cette « saga » historico-philosophique, des personnages attachants, inoubliables dans leurs aventures, dont l'auteur

dépeint par touches très fines et sensibles les états d'âme, aux côtés d'autres moins fréquentables cyniques ou pervers. Dans ce ciselé sociologique, transparait sa connaissance intime de ce pays, sa proximité affective en lien avec Xiuli Shen son épouse, artiste peintre de haute renommée, et sa belle-famille qui vit à Shanghai. Toutes les strates de cette société imbriquée et complexe, « du simple mingong, aux militaires, en passant par les responsables du PCC, aux chefs d'entreprises, médecins, étudiants, minorités religieuses et médias... ». Cet éclairage est porté par les rebondissements de l'intrigue, qui telles les meilleures séries télévisuelles du genre, tient en éveil le lecteur à travers son scénario, de pages en pages jusqu'à la dernière pour un dénouement pour le moins inattendu.

Capter ainsi « l'âme chinoise » dans son histoire, à travers les histoires du narratif de ce roman était un véritable défi. Jean-Luc Buchalet a su remarquablement le relever en permettant à tout un chacun de conjuguer, le plaisir irremplaçable que procure l'imaginaire dans la lecture, avec un regard original sur le devenir de la Chine et celui de la planète sur laquelle, plus que jamais « l'empire du milieu » pèse et continuera de peser. On ne peut pas comprendre la Chine contemporaine, qui mêle arrogance et intransigeance, sans cette vision historique dont Xi Jinping est le fils spirituel. Une équation à plusieurs inconnues !

Jean-Louis Chambon

Président-fondateur du Cercle Turgot

(1) Jean -luc Buchalet, économiste, ingénieur agronome, expert financier, lauréat (co-auteur) du Prix Turgot en 2013 avec « une bombe à retardement chez Eyrolles et auteur d'une dizaine d'ouvrages.